

# Homélie Confirmation 2020

samedi 5 septembre 2020

Sacrement de la Confirmation  
Cathédrale Saint-Gatien à Tours  
Doyenné de Chinon et AEP Tours Nord

Acte des Apôtres 2,1,-6.14.22b-23, 32-33

Ps 95, 1-12

Jn 14, 15-17

Dans la mesure où nous sommes particulièrement nombreux ce matin pour cette célébration de la confirmation, vous me permettrez de prendre des dispositions un peu particulières pour la prédication et en particulier pour m'adresser aux jeunes et aux recommençants qui vont recevoir ce sacrement.

Chers amis, chers recommençants, chers jeunes qui allez recevoir le sacrement de la Confirmation. Vous le voyez, nous sommes nombreux dans cette cathédrale ce matin, nous sommes nombreux et nous sommes certainement les uns les autres très différents par notre âge, par notre provenance, par les études que nous avons faites ou que nous faisons, par nos professions, la couleur de nos yeux, de vos cheveux. Nous sommes très différents les uns des autres et vous êtes tous, les jeunes, très différents les uns des autres, mais **nous avons tous et toutes quelque chose en commun**. Vous pourrez peut-être trouver d'autre chose, mais une chose sur laquelle je voudrais attirer votre attention, tous et toutes, qui que nous soyons, c'est que nous cherchons tous une chose qui s'appelle le bonheur. Tous et toutes, qui que nous soyons, nous cherchons à être heureux. Quelqu'un qui ne chercherait pas à être heureux et qui chercherait à être malheureux n'aurait pas besoin d'un évêque mais, vous le savez bien, d'un médecin.

1. Nous cherchons donc tous à être heureux, **nous cherchons, tous et toutes, le bonheur**. Alors la question vient immédiatement : mais comment faire pour être heureux ? Comment faire pour vivre une vie de bonheur, tout simplement ?

Et si vous interrogez, si vous écoutez autour de vous, vos parents, grands-parents, vos amis, des membres de la famille, peut-être les enseignants, ils vont vous dire d'abord, je pense et avec raison, une première chose : pour être heureux, pour vivre heureux dans ta vie, et bien commence peut-être par faire de bonnes études, fais en sorte d'avoir un travail qui te plaise. Et bien oui, parce qu'avoir un travail, c'est une certaine autonomie, c'est être capable d'avoir un travail qui nous donne de la liberté, de la sécurité, avoir un toit, avoir de quoi manger, avoir de quoi se soigner, et nous avons tous et toutes besoin de cela pour vivre, et cela participe au fait d'être heureux, et plus exactement à notre bien-être – ce qui n'est pas tout-à-fait la même chose.

Mais vous le savez, vous les jeunes, parce que vous observez ce qui se passe autour de vous, vous savez bien que le fait d'avoir des choses, de posséder, d'avoir des moyens, cela ne suffit pas à être heureux. D'ailleurs, la preuve en est qu'il y a des gens qui ont beaucoup de choses et qui passent leur temps à grommeler, à montrer qu'ils ne sont vraiment jamais contents de rien, heureux de rien. Et puis, à côté de cela, vous rencontrez des gens qui vivent très simplement, qui rayonnent la paix, la joie – vous pensez peut-être à des moines, des religieux, des religieuses, même à d'autres personnes. Et puis je vais vous dire quelque chose parce que nous avons tous vécu le confinement, nous avons vécu deux mois, où tous les jours, à 20h, peut-être comme moi aussi, vous avez applaudi ou remercié à vos fenêtres et à vos balcons. Qui avez-vous remercié ? Les joueurs de football du PSG ? Des acteurs, des actrices ? Des gens qui font les malins, bling-bling sur les écrans ? Non, vous avez remercié comme moi des infirmiers, des infirmières qui sauvaient, vous avez remercié des éboueurs, vous avez remercié des caissières parce que nous nous sommes rendu compte que l'importance dans la vie ne se mesure pas à la largeur des gourmettes ou à la taille de son smartphone !

Alors, oui, pour être heureux, il faut certainement des moyens matériels, mais cela ne suffit pas, cela peut même au contraire entraîner vers du mécontentement.

2. Alors vos parents vont peut-être vous dire autre chose. **Pour être heureux, tu sais ce qui est important, et c'est vrai, c'est d'avoir des relations avec les autres.** Ce qui nous rend heureux, ce qui nous épanouit dans la vie, ce qui nous permet d'avancer, d'avoir des projets – vous le savez bien – c'est d'abord avoir une famille, c'est d'avoir des amis. Moi, quand j'avais 14 ans et que je quittais le collège, à la maison, la première chose que je faisais, je prenais, cela ne date pas de l'époque de Cromagnon, je prenais mon téléphone filaire et j'appelais des camarades que j'avais quitté 20 minutes avant ! Vous, en quittant vos amis, vous êtes sur WhatsApp, 30 secondes après les avoir quittés !! Non, ce n'est pas cela ?!

Parce que nous avons tous besoin d'être en relation. Les relations, c'est ce qui nous fait vivre, c'est ce qui nous fait grandir. Mais, en même temps, quand on est jeune, et même après, quand on a 15, 16, 17 ans, on sait déjà quelque chose parce qu'on a observé la vie ; on sait que les relations, c'est quelque chose de magnifique, mais que c'est aussi difficile. A 15, 16, 17 ans, on a déjà observé que les relations avec les autres cela peut donner le meilleur, mais parfois aussi c'est difficile. On a parfois déjà été témoins de trahisons, de mensonges, de gens qui nous ont abandonnés, d'amis qui n'en sont plus. On sait déjà que les êtres peuvent s'aimer, mais parfois peuvent aussi se haïr, et donc que les autres, bien sûr, font partie du chemin du bonheur de notre vie, mais qu'ils ne peuvent être le tout d'une vie. Et puis à 15, 16, 17 ans, on a déjà compris une chose, et on l'a vu malheureusement durant la pandémie, et on le voit encore tous les jours, c'est que nous ne sommes pas éternels, sur cette terre, et il y a des gens que nous aimons et qui meurent. Vous me l'avez tous et toutes écrit d'une manière ou d'une autre, l'importance de vos parents bien sûr, de vos grands parents auxquels vous vous confiez parfois, qui comptent pour vous, et parfois d'un grand père, d'une grand-mère, qui vous a quittés et qui a compté. Et oui. Les autres sont là, mais les autres ne sont pas éternels, ils ne peuvent pas résoudre tous les problèmes de notre vie.

Alors comment faire ? Les biens matériels, c'est bien, mais cela ne suffit pas. Les relations aux autres, c'est bien, mais cela ne suffit pas. Comment être heureux, comment trouver le bonheur, c'est à dire aussi trouver le sens de la vie, à quoi cela sert de vivre ? Qu'est-ce qui mérite que l'on se lève chaque matin ? Et puis, surtout, qu'est-ce qu'il y a au-delà de cette vie parce que nous ne sommes pas immortels. Souvenez-vous, il y a 4, 5, 6 ans en arrière, les transhumanismes nous disaient : celui qui vivra 1000 ans est déjà né, il est parmi nous. Et puis pendant 2 mois, 3 mois, le but était de sauver les gens pour qu'ils puissent tout simplement vivre. On n'était plus dans le transhumanisme, on était dans la fragilité de notre pauvre vie.

3. **Qu'est-ce qui va donc donner du sens à notre vie ?** Et bien, pour nous chrétiens, c'est la joie, le bonheur d'être ici dans une cathédrale ce matin, d'avoir entendu la parole de Dieu. Nous chrétiens, nous avons quelque chose de plus. Nous ne faisons pas les malins à cause de cela, mais nous avons quelque chose de plus. Et ce plus que nous avons, c'est quelque chose qui change tout dans la vie. Pourquoi ? Parce que nous croyons, nous chrétiens, comme beaucoup d'hommes et de femmes dans le monde, nous croyons en l'existence de quelqu'un ou de quelque chose au-delà de la mort, qui donne sens à tout ce que nous vivons. Je sais bien que quand on est au collège, au lycée – j'y étais avant vous – on a tout un tas de camarades autour de vous qui vous disent : ah comment, tu fais ta confirmation samedi ? Hum, tu crois encore dans ces trucs-là ? Tu crois encore en Dieu ? Vous avez le droit de répondre oui, et vous avez le droit de dire : je crois encore en Dieu comme 90% des gens sur terre. Ce n'est pas parce que j'habite dans un pays qui s'appelle la France et où c'est un peu plus compliqué de croire aujourd'hui que la grande majorité des hommes et des femmes ne croient pas en l'existence de Dieu. D'ailleurs, même en France, une majorité des gens y croit encore. On a donc le droit d'y croire, et on a le droit de croire que cela sert à quelque chose dans l'existence, et d'une certaine manière, pardonnez-moi, d'en être fiers.

Mais non seulement nous croyons, nous les chrétiens, que Dieu existe, mais nous croyons en Dieu qui a fait quelque chose d'absolument inouïe et qui change de nombreuses religions et de nombreuses autres traditions respectables, c'est que nous croyons que Dieu s'intéresse à nous et qu'Il est venu vivre au milieu de nous. Ça, personne d'autre n'y croit.

Nous croyons d'abord que Dieu est venu à travers le peuple juif. Il s'est adressé au peuple juif, et Dieu a commencé à vivre une alliance avec lui, d'amitié avec ce peuple, Il va même lui donner quelque chose. Vous avez tous déjà acheté un appareil, électrique, électronique. Vous êtes tout content, comme moi parfois, même si on essaie de se débrouiller sans, d'avoir parfois un mode

d'emploi. Et bien Dieu, qui est à l'origine de la vie, va donner au peuple juif quelque chose de formidable, c'est le mode d'emploi pour vivre. Cela peut servir ! **Ce mode d'emploi, ce sont en particulier les commandements, des choses importantes pour vivre entre nous** : « Tu ne tueras point », tu ne donneras pas de faux témoignages, tu ne voleras pas ». (Ex 20, 13, 15-16). Alors on en rigole, parfois, de ce mode d'emploi des commandements, sauf qu'aujourd'hui on est dans une société où, à force d'avoir oublié, la vie devient peu à peu impossible entre nous. Alors on parle "d'ensauvagement", d'incivilité...

Alors Dieu va parler d'abord au peuple hébreu, Il va parler au peuple juif, et Il va donner les commandements, le mode d'emploi de la vie pour être capable de vivre un minimum de vie entre nous. Voilà, chercher le bonheur ensemble.

Et parce que cela ne suffit pas, Dieu va donc faire cette chose incroyable, qui a eu lieu il y a 2000 ans, c'est qu'Il va venir lui-même au milieu de nous, Il va se faire l'un de nous. Et celui qui est Dieu et qui est venu au milieu de nous, c'est Jésus, le Fils de Dieu.

**Jésus va nous expliquer le mode d'emploi, il va le vivre devant nous.** Comment faire pour avoir une belle vie, comment avoir une vie qui donne du bonheur, de la joie autour de soi ? Comment donner la vérité aux hommes pour qu'ils vivent de manière juste. Jésus va faire tout cela, et Il va nous montrer qu'Il est le Fils de Dieu. D'abord par sa parole qui va toucher les cœurs, bouleverser les hommes au point que, aujourd'hui encore, 2000 ans après, sa parole est proclamée.

Jésus va faire, comme nous l'avons entendu dans la première lecture des Actes des Apôtres, où Jésus va aussi faire des signes, Il va guérir des malades, Il va ressusciter des morts, Il va frapper l'imagination et l'esprit des hommes et des femmes de son temps. Et puis surtout, surtout, Jésus par fidélité à son message va mourir sur une croix, Il va donner sa vie, et comme Il l'avait annoncé, 3 jours après sa mort, Il va se manifester à quelques femmes qui étaient proches de Lui d'abord, puis aux Apôtres, puis à près de 500 personnes nous dira saint Paul, (1Co 15,6) des témoins qui l'ont vu et qui vont annoncer à d'autres qu'ils l'ont vu vivant. Or après nous avons annoncé la Bonne Nouvelle, après nous avoir éclairé ce mode d'emploi de la vie qui va être nôtre, Il va nous faire un don absolument extraordinaire, Il retourne vers son Père, Il sait qu'Il nous laisse seul, mais Il ne veut pas que nous soyons sans Lui, et Il le dit dans l'Évangile que nous avons entendu : si nous gardons ses commandements, si nous gardons sa parole, alors Il va nous envoyer quelqu'un, quelqu'un qui viendra habiter en nous, Il le dit dans l'évangile de ce jour, et **Celui qui vient habiter en nous, c'est l'Esprit Saint.** Jésus ne nous laisse pas seuls, Il ne nous a pas seulement donné un exemple de vie, Il va aussi nous donner quelqu'un, le Saint-Esprit, pour que nous puissions vivre le message qu'Il nous laisse.

Cet Esprit Saint, chers amis, vous l'avez reçu le jour de votre baptême, cet Esprit vous allez le recevoir dans un instant de manière plus forte pour qu'il vienne vous combler pleinement. Vous allez recevoir l'Esprit en plénitude, qui tout à la fois va éclairer votre cœur, votre intelligence, pour savoir comment vivre à la suite de Jésus. Mais la confirmation va aussi vous donner la force pour mettre en œuvre la parole de Jésus, parce que ce n'est pas simple, parce que c'est un combat, vous le savez. Si je voulais résumer en quelques mots, le jour de votre baptême, on vous a équipé en bas débit – et puis vous allez passer aujourd'hui en haut débit, en fibre, vous allez avoir un abonnement illimité, gratuit jusqu'à la fin de votre vie, et qui vous permettra même d'entrer dans l'éternité. Aujourd'hui, le Seigneur vous donne toute sa vie par l'Esprit. Et Il vous la donne avec des frères et des sœurs pour vous aider à la vivre, des frères et des sœurs qui s'appellent l'Eglise, cette Eglise qui est là devant vous.

4. Je vais terminer, rassurez-vous, je vais terminer en vous disant : nous cherchons tous à être heureux. Faites vos études avec bonheur, trouvez la manière de trouver un travail qui vous épanouisse. Ayez aussi et construisez les magnifiques relations dont nous avons besoin dans la vie, mais comprenez aussi que **vous avez besoin du don de Dieu pour trouver le chemin du bonheur, et surtout pour éclairer votre vie même au-delà de ce que nous appelons la vie.** Le Seigneur, pour cela, vous donne l'Esprit Saint en plénitude, mais nous ne sommes pas en train de faire quelque chose de magique. Ce n'est pas parce que vous allez recevoir le don de l'Esprit dans un instant que tout se passera automatiquement sans passer par Lui, au contraire. Jésus vous fait un don, Il attend votre collaboration, Il attend que vous viviez avec Lui une aventure.

J'en conclus. Il y a 3 petits points d'attention que je vous invite à vivre. D'ailleurs, cela fera une excellente répétition pour ceux qui ont reçu le sacrement de confirmation il y a longtemps et qui ont peut-être besoin d'un rafraîchissement, aussi, pour mieux en vivre aujourd'hui, qui sait !

Premièrement, pour vivre votre vie de chrétien avec le don de l'Esprit, il faut mettre en œuvre notre intelligence. Dieu aime que nous soyons intelligents. Pour croire il faut réfléchir à quoi nous croyons. Il faut nourrir notre foi. Parfois on dit, sont croyants les gens qui sont un peu bêtes, pour les gens qui ne sont pas très intelligents. Vous savez que cela est totalement faux. Il n'y aurait pas des dizaines et des dizaines d'universités catholiques dans le monde pour étudier la foi si la foi ne concernait pas l'intelligence de l'homme. La foi se réfléchit. Il y a des endroits où vous pouvez nourrir votre foi. On va vous aider à répondre aux questions de la foi, pourquoi Dieu existe-t-il et le mal existe-t-il en même temps ? Cela se pense. On peut réfléchir à ces questions. Vous pouvez trouver des réponses à ces questions. Donc je vous invite d'abord à entretenir l'intelligence de votre foi. Dans le diocèse, il y a des endroits où on peut réfléchir à la foi.

Deuxième chose, il y a non seulement notre intelligence, mais il y a aussi notre cœur, parce que nous avons besoin d'entretenir la vie de l'esprit et la vie de foi en nous par la prière. Il n'y a pas de vie chrétienne sans prier. Cela n'existe pas parce que, comme le rappelle le pape François, ce que Jésus veut, c'est que nous le rencontrions, et comment Le rencontrer aujourd'hui ? Et bien, d'abord et avant toute chose en Lui parlant. Et ça, cela s'appelle la prière. Et la prière, cela s'apprend. La prière, on peut progresser pour essayer de prier mieux ou de traverser des moments où la prière est difficile. Prenez soin de la prière, donnez vous les moyens de la prière, ne serait-ce que quelques minutes par jour pour simplement parler à Jésus comme à un ami qui nous aide dans notre vie.

La tête, le cœur, et troisième élément de notre vie avec le Christ, nos mains. Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire que la foi, nous ne l'avons pas seulement à la réfléchir. La foi, notre vie de chrétien, ce n'est pas seulement prier, c'est aussi la mettre à l'œuvre, agir au nom du Christ. Le pape François avait dit aux JMJ de Cracovie il y a quelques années : « Un jeune ne doit pas passer sa vie dans son canapé » ! La vie d'un jeune, mais aussi la vie tout court, ce n'est pas passer sa vie dans son canapé ; cela ne veut pas dire qu'on n'est pas le droit à des moments légitimes de détente bien évidemment, mais cela veut dire que Jésus attend quelque chose de nous. Il attend que notre foi produise quelque chose. Jésus, nous nous souvenons de lui, les saints, nous nous souvenons d'eux, saint Martin, nous nous souvenons de lui, pourquoi ? Parce qu'il a fait quelque chose, parce qu'il s'est donné aux autres, parce qu'il a rendu service et parce qu'il n'y a rien qui donne plus de bonheur dans la vie que de servir ou de se mettre au service des autres. C'est cela, ce que le Seigneur attend de vous, c'est cela ce que le Seigneur attend de nous. C'est pour cela, chers amis, chers parents, que ces jeunes vous sont encore confiés dans leur vie chrétienne, ils ont besoin de vous, ils ont besoin de votre témoignage cohérent d'adulte pour qu'ils puissent être demain des adultes qui pourront témoigner de la foi et permettre au monde de recevoir l'annonce de la bonne nouvelle.

Amen.

+ Vincent Jordy  
*Archevêque de Tours*